

Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

20 | 2014 Varia

Antiquités parallèles

Claude Aziza



Édition électronique URL: http://journals.openedition.org/anabases/5109

DOI: 10.4000/anabases.5109

ISSN: 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination: 325-329 ISSN: 1774-4296

Référence électronique

Claude Aziza, « Antiquités parallèles », Anabases [En ligne], 20 | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2017, consulté le 21 octobre 2019. URL : http://journals.openedition.org/anabases/5109; DOI: 10.4000/anabases.5109

© Anabases

Antiquités parallèles

CLAUDE AZIZA

MMXIV: MIRABILIS ANNUS!

J'avais, en 2008, tenté, dans *Le Guide de l'Antiquité imaginaire* (Les Belles Lettres), de regrouper toute la production littéraire, cinématographique et picturale sur l'Antiquité. Depuis, elle a terriblement grossi et j'espère, en 2015, faire la mise à jour qui s'impose. Mais deux phénomènes inattendus et importants m'ont amené à proposer à la rédaction de la revue une rubrique régulière que je nommerai, faute de mieux : « Antiquités parallèles ». On assiste, depuis quelques années, à une prolifération de BD, surtout sur la Grèce et Rome. Par ailleurs, l'année 2014 aura accentué le renouveau du péplum, amorcé en 2000 par *Gladiator* et conforté ensuite par des films comme *Troie, Alexandre, 300, L'Aigle de la 9º légion, Agora.* J'en passe et des pires. Six films en 2014. Sept déjà annoncés pour le premier semestre 2015. D'où la nécessité de présenter les films de l'année, avec les éléments disponibles qui permettront de les mieux apprécier. Sans renoncer pourtant à un tour d'horizon de la parution 2013-2014.

L'Antiquité par la bande

Pour donner un ordre de grandeur, signalons qu'entre janvier 2013 et mai 2014 on a pu lire sept romans, voir – en DVD s'entend – quatre films anciens et feuilleter 16 BD! Cette BD, aujourd'hui envahissante, toutes périodes confondues, ne s'est pas contentée d'accompagner l'essor du péplum, elle l'a souvent précédé. En témoignait déjà 300 (Z. Snyder, 2007), tiré d'une BD de F. Miller (RAC, 2004) qui racontait la bataille des Thermopyles (on trouvera en DVD la version homonyme de R. Maté, 1961 et celle parodique de J. Friedberg et A. Seltzer, *Spartatouille*, 2008). Aujourd'hui, 300. La Naissance d'un Empire (N. Murro), inspiré d'une BD du même auteur Xerxès (encore

indisponible en français), raconte, sur le même mode, à tics et en toc, la bataille de Salamine (pour celle de Marathon, voir le film homonyme de J. Tourneur, 1959), la plastique de Thémistocle rappelant celle de Léonidas, dont le nom est aujourd'hui logiquement associé à des tablettes de chocolat. On verra, avec *Platée*, le dernier volet prévu, comment sera concocté le brouet spartiate servi aux Perses... Car Sparte, à la mode aussi dans la BD, a inspiré deux beaux volumes de Simon/Weber : *Sparte* (Le Lombard, 2011 et 2013).

Bien plus: non seulement *Noé* (D. Aronofsky) est tiré d'une BD en quatre volumes (Le Lombard, 1, 2011; 2, 2012; 3 et 4, 2014) mais le scénariste en est le cinéaste! Passionnant travail qui consisterait à traquer les écarts – car il y en a – entre la BD et le film et les raisons qui les ont provoqués. L'anachronique message écologique du réalisateur et le portrait trop poussé au noir, pour certains croyants du moins, du patriarche biblique ont été sans doute guidés par les convictions du réalisateur : « Ce récit traite d'une forme d'apocalypse environnementale qui constitue pour moi, aujourd'hui, le sujet le plus important. » Mais aussi par la brièveté du récit de la *Genèse* (6-9) qui se prête mal à un film de 138'. C'est pourquoi, en général, le récit du Déluge se trouve à l'intérieur de films tirés de la Bible (*La Bible*, J. Huston, 1966; *Les Patriarches de la Bible*, M. Baldi, 1963). Une seule exception : le grotesque film de J. Irvin, *L'Arche de Noé* (1999).

Restons dans le domaine biblique pour signaler, en décembre, *Exodus* de R. Scott, remake des *10 Commandements* (C. B. DeMille, 1956, choisir le DVD *collector* car on y trouve aussi la version muette de 1923 du même réalisateur). En 2005, R. Dornheim en a réalisé un honorable remake. Sur C. B. DeMille, lire l'excellente étude de J.-L. Bourget, *Cecil B. DeMille, le gladiateur de Dieu*, PUF, 2013. On annonce, pour 2015, un *Caïn* et un *Moïse*. Bonne occasion pour revoir le *Moïse* de G. de Bosio (1976) avec un formidable Burt Lancaster dans le rôle-titre. Ne quittons pas la Bible sans signaler que sont enfin disponibles : *Samson et Dalila* (C. B. DeMille, 1949), *Judith de Béthulie* (D. W. Griffith, 1914) et *Esther et le Roi* (R. Walsh, 1960), pour accompagner, avec du retard, la sortie de *Esther reine de Perse* (M. O. Sajbel, 2007).

Mythologie/Mythofolies

De la mythologie biblique à la mythologie grecque, de Jéhovah à Zeus et du Jardin d'Eden à l'Olympe, la distance – cinématographique s'entend – est courte. Après Persée (Le Choc des Titans, F. Leterrier, 2010 ; La Colère des Titans, J. Leiebesman, 2012), Jason (Les Immortels, T. S. Dhanwar, 2011), Ulysse (Odysseus, voyage au cœur des ténèbres, T. Ingram, 2008 ; Odysseus, S. Giusti, 2013), c'est le tour d'Hercule.

Dans *La Légende d'Hercule* (R. Harlin), le réalisateur tente de nous raconter – sur le mode gladiator et kung-fu – la jeunesse d'Hercule : une salade mythologique d'où surnagent une Alcmène très amène, un Amphitryon féroce, un Iphiclès sadique, une Hébé hébétée et un Chiron, sinon Centaure du moins sans reproche. Quant au héros,

un blondinet bodybuildé en jupette, il est sorti de la série vampirique *Twilight*. On lui souhaite d'y retourner le plus vite possible!

On peut espérer que l'autre *Hercule : Les Guerres thraces* (B. Ratner), prévu pour août, sera d'une tout autre envergure. Il est inspiré du premier tome d'une BD en deux volumes (Moore, Bolson, Sirois, Milady, 2010), le second, *Les Dagues de Koush*, étant, semble-t-il, en tournage. Le choix de D. Johnson pour incarner le héros est de bon augure : il fut un excellent *Roi-Scorpion* (C. Russel, 2002 ; *Le Roi-Scorpion 2*, R. Mulcahy, 2008). Bonne occasion pour faire le point sur les Hercule disponibles en DVD, en évitant les pires. Commençons par l'amusante série télé, commencée en 1994 : *Hercule*, dont les 6 saisons sont en coffret. Si on veut le voir batifoler parfois avec son amie *Xéna*, il suffit de regarder les 5 saisons de celle-ci, tout aussi disponibles. Restons, dans le registre amusant, mais ici lourdingue, avec *Hercule à New York* (A. A. Seidelman, 1970), un des premiers rôles d'Arnold-Conan-Schwarzenegger.

Mais la saga d'Hercule comporte aussi quelques chefs-d'œuvre, tous heureusement disponibles : Les Travaux d'Hercule (P. Francisci, 1957) ; Hercule et la Reine de Lydie, la suite du précédent (Id., 1958) ; La Vengeance d'Hercule, remarquable (V. Cottafavi, 1960) ; Hercule contre les vampires ou Zeus contre Dracula (M. Bava, 1961) ; Hercule à la conquête de l'Atlantide, un chef d'œuvre de V. Cottafavi, 1961 (dont le découpage sera disponible dans le n° d'octobre de l'Avant-scène cinéma) ; Hercule (téléfilm de R. Young, 2004).

Si l'on veut sourire, on verra du bout des yeux, *Hercule se déchaîne* avec S. Gainsbourg, qui ne joue pas Hercule (G. Parolini, 1962); *Les Amours d'Hercule* (C.L. Bragaglia, 1960); *Samson contre Hercule* (G. Parolini, 1961); *Ulysse contre Hercule* (M. Caiano, 1961). Si l'on aime la SF on regardera l'*Hercule* de L. Coates, 1982.

Mais n'oublions pas cet Hercule du pauvre qu'est Maciste, apparu dans la *Cabiria* de G. Pastrone, 1914, en VHS mais pas en DVD. Les meilleurs – car il y en a! – sont indisponibles sauf le remarquable *Maciste en Enfer* de R. Freda, 1960 et l'étonnant *Maciste contre les hommes de pierre* de G. Gentilomo, 1964. Fantastique, dans le premier cas, et SF, dans le second, font bon ménage avec la mythologie grecque.

Dans le domaine de la BD, même abondance. Le premier tome de la série 7 Merveilles (Elengino/Andreucci/Lou, Delcourt, 2014) est consacré à La Statue de Zeus. 433 av. J.-C. Médée est l'héroïne d'une série homonyme (N. Penna/B. Le Callet, Casterman) dont le premier tome se nomme L'Ombre d'Hécate (2013). Le premier volume de la série Oracle (Peru/Martino, Soleil) est consacré à La Pythie (2013).

La littérature romanesque, qui fait ici un peu figure de parent pauvre, a fourni quand même quelques bons titres. Une remarquable trilogie de D. Gemmel : *Troie* (le 1, 2005, Memnos ; les 2, 2008 et 3, 2009, chez Bragelonne). Le même sujet, transposé dans le registre de la SF, donne un passionnant diptyque de D. Simmons, *Ilium* (Pocket, n° 5848) et *Olympos* (Id., n° 5900).

Sous le feu du Vésuve et des amours impériales

Et Rome, vous direz-vous ? Elle prend les couleurs du Vésuve avec le *Pompéi* de P. W. S. Anderson. Un film agréable à voir mais où tout est faux, du début jusqu'à la fin! Un improbable rescapé de la révolte – sous Claude et Néron – de la tribu des Cavaliers-Celtes (?), dans lequel il faut sans doute voir une allusion à la révolte de Boudicca. Ce jeune garçon, sous les yeux duquel sa maman a perdu la tête (souvenir de Conan le barbare), devenu gladiateur, va combattre à Pompéi. Pourquoi pas ? Il y rencontre une jolie fille (« Ah, qu'elles sont jolies les filles de Pompéi », chantait déjà Henricus Maciasus Africanus), en tombe amoureux et elle itou. Il est vrai que le héros est incarné par Kit Harrington que l'on a pu voir dans le rôle de John Snow de la série Game of Thrones. Le problème c'est qu'elle est convoitée par le méchant sénateur qui a conduit, naguère, la répression romaine de la révolte évoquée ci-dessus. Heureusement que le Vésuve est là, qui interrompt le combat de gladiateurs dont le héros était le héros, en lançant des sortes de spores-missiles sur Pompéi. On a eu chaud! Préférons pourtant, dans l'ordre chronologique : Les Derniers Jours de Pompéi, versions E. Shoedsak (1937), M. L'Herbier (1948), M. Bonnard et S. Leone (1959). Les deux séries télé (1984 et 2011) ne sont pas disponibles.

Là encore, le roman est en retrait. Signalons simplement de D. Gibbins, spécialiste du thriller archéologique : *Rome : Détruire Carthage* (Les Escales Noires, 2013). Accompagné du manga (mais oui !) de M. Kagano : *Ad Astra, Scipion et Hannibal*, Kioon, 2014.

Après Hannibal, Vercingétorix, dont une BD d'Adam/Convard/Vignazuk/Bourdin, *Vercingétorix*, Glénat/Fayard, 2014, célèbre les exploits. Tandis que notre ami Alix, qui a bien vieilli, est devenu, par la grâce de V. Mangin, sénateur sous Auguste : *Alix Senator* (Casterman, 2012) et *Le Dernier Pharaon* (Id., 2013).

Le règne d'Auguste, lui, est pauvre en fictions. Tout au plus pourra-t-on regarder la série *Empire*, une sorte de *Rome* du pauvre, dont le héros est Octave (T. Wheeler, 2004). Ce détour par *Rome*, la meilleure série actuelle sur l'Antiquité, nous permet de signaler la très belle étude de Y. Le Bohec, *Rome un conte d'amour et de mort* (PUF, 2013). Ce règne, marqué par le désastre de Varus en Germanie, se retrouve sous le signe du fantastique dans *Furor* de F. Clavel (J'ai Lu, n° 10543), une variation sur le massacre de Teutobourg.

Fantastique qui inspire J. Lenn pour son *Palace Athéna* (Asgard Édition, 2013) où, dans le Paris de l'Exposition Universelle, revivent les Dieux antiques.

Sous Néron, la saga de *Murena* (Dufaux/Delaby) se poursuit avec le tome 9 : *Les Épines* (2013), dont la version « érotique » contient un abécédaire latin un peu particulier...

La réédition, en 2013, du classique de F. Champsaur, *L'Orgie latine*, 1903, chez Le Vampire actif, nous montre que le personnage de Messaline a encore de beaux jours (ou de belles nuits, comme l'on voudra) devant lui. En témoigne la BD d'Y. Mitton en

quatre sulfureux volumes, 2011-2013, *Messalina* (Ange, Sexy bulles). Autre héroïne, mais plus sage : Zénobie dont le roman de J. Dauxois, *La Reine de l'Orient, Zénobie* (Pygmalion, 2014), fait un beau portrait. L'Orient et l'Afrique sont combinés dans *L'Expédition* (R. Marazano/M. Frusin, Dargaud). Deux volumes (2012 et 2014) qui racontent le long voyage, après la conquête de l'Égypte, d'une patrouille romaine qui remonte le Nil à la recherche d'une mystérieuse cité africaine.

En guise de conclusion, il faudrait ajouter, après l'exposition « péplum » des musées de Lyon-Fourvière et Saint-Roman-en-Gales (2012), celles sur Auguste au Grand Palais et sur Cléopâtre à la Pinacothèque. Sans oublier l'opéra de Félicien David (1810-1876), *Herculanum* (1859), qu'on a pu revoir le 8 mars à l'opéra de Versailles.

Claude Aziza

Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III 6, Square de Port-Royal, 75013 Paris claude.aziza@laposte.net